

Rodolphe de Habsbourg



IEU ne se borne pas toujours à réserver le bonheur du ciel à ceux qui l'ont glorifié sur la terre ; il a bien souvent récompensé dès ici-bas les honneurs rendus à la Majesté divine, surtout au Sacrement de l'autel. Nous en trouvons une preuve éclatante dans l'auguste maison d'Autriche, qui reçut la couronne pour prix de son insigne dévotion envers la sainte Eucharistie.

Rodolphe, comte de Habsbourg (1218-1291), fut le fondateur de l'empire d'Autriche. Un jour qu'il était à la chasse à travers les forêts, la pensée lui vint de se recommander aux prières d'une grande servante de Dieu qui vivait dans ces solitudes et que le ciel favorisait du don de prophétie. Chemin faisant, il vit venir à lui un prêtre qui, marchant à pied et suivi de quelques personnes, portait le saint Viatique à un moribond. — " Oh ! se dit en lui-même le religieux prince, il ne sera pas dit qu'on portera à pied le Maître de l'univers, pendant que moi, son indigne créature, j'irai à cheval. " Il descend aussitôt de sa monture et l'offre au prêtre qu'il aide à y monter. Puis, il prend un cierge dans la main d'un des assistants. et, comme un humble serviteur, se met avec un grand respect et la tête découverte à accompagner son Dieu jusqu'à la pauvre demeure du malade. Il assiste à genoux à toute la cérémonie, puis, quand le prêtre a rempli son ministère, Rodolphe le reconduit par des chemins agrestes et fangeux jusqu'à son église. Là, se reconnaissant indigne d'user à l'avenir d'une monture sur laquelle s'était posé le Roi des rois, il en fait don au ministre de Dieu.

Reconnaissant de ce bienfait et touché de la piété du prince envers l'auguste Sacrement, le prêtre lui prédit que Dieu lui accorderait une insigne récompense. Mais cette promesse fut confirmée plus clairement quand Rodolphe alla visiter la servante de Dieu dans sa pauvre retraite. Animée d'un esprit prophétique, et comme si elle eût vu de ses yeux la bonne action du comte, elle lui dit en l'accueillant : " Pour avoir accompagné avec respect et humilité l'adorable Sacrement, le distributeur de tous biens vous comblera d'honneur et de félicité, vous et votre postérité ; et pour que vous ne croyiez pas que je veux